

IQTIBĀS

Allumer son feu au foyer d'un autre

TEXTE & MISE EN SCÈNE: Sarah M | Cie Beïna

**UNE HISTOIRE DE RAGE & D'AMOUR
ENTRE LA FRANCE & LE MAROC**



RACONTÉE À CORPS & À CRI
PAR

**HAYET DARWICH
&
MAXIME LÉVÊQUE**

AVEC
OSAM
EN MUSICIEN LIVE

IQTIBĀS

Allumer son feu au foyer d'un autre

Écriture et mise en scène Sarah M.

Avec Hayet Darwich, Maxime Lévêque, Osam

Création musicale et musique live Osam

Chorégraphie Wajdi Gagui

Scénographie / Création lumière / régie générale Colas Reydellet

Création sonore et régie son Mikaël Plunian

Costumes Léa Gadbois Lamer

Assistanat à la mise en scène Juliette Launay

Assistanat à la scénographie et à la construction Hervé Koelich

Traduction Youssef Ouadghiri et Noussayba Lahlou

Directrice de production Véronique Felenbok | Le bureau des filles*

Administration Zoé Deschamps | **Diffusion** Christelle Lechat

Relations internationales Christelle Fleury | **Presse** Pascal Zelcer

Production : Cie Beïna

Co-production : Théâtre cinéma de Choisy-Le-Roi, les Zébrures d'automne

Spectacle **lauréat** du réseau « La vie devant soi » : Houdremont - Centre culturel de la Courneuve, Théâtre Dunois, L'Étoile du Nord, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry, Théâtre de Châtillon, l'ECAM - théâtre du Kremlin Bicêtre, Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue en partenariat avec la Maison du Conte. Projet soutenu par le ministère de la Culture - DRAC d'Île-de-France.

Soutiens : Cie Marie Lenfant (Le Mans), Collectif 12, Maison Denise Masson en partenariat avec l'IF de Marrakech

Informations pratiques

Tout public à partir de 14 ans

Durée estimée : 1h30

7 personnes en tournée : 3 interprètes, 1 metteuse en scène, 1 chargée de diffusion, 1 régisseur général, 1 régisseur son.

RÉSUMÉ

C'est une histoire d'amour. Une grande histoire d'amour entre deux jeunes gens à l'aube de leur vie d'adulte. Il s'appelle Abel, elle s'appelle Balkis. Dans le feu de leur jeunesse, ils se rencontrent, s'abandonnent l'un à l'autre, croient que leur amour peut tout : les sauver d'eux-mêmes, de leur propre histoire, des fantômes passés. Amoureux ardents, ils se font des serments à la vie à la mort et traversent ensemble les premiers grands deuils de leur vie.

Une nuit, tout bascule. Au Maroc, la terre tremble, elle se fracture et fissure leur lien. Balkis disparaît. Pour la retrouver, Abel devra apprendre à l'écouter autrement, dans une langue qu'il ne connaît pas encore.

Convoquant le théâtre, la danse et la musique, *Iqtibās* raconte une histoire incandescente, où l'on ressent profondément ce que signifie aimer aujourd'hui au croisement des cultures. Une traversée poétique portée par les corps et les voix vibrantes de Hayet Darwich et Maxime Lévêque, accompagnés en *live* par le compositeur et oudiste virtuose Osam.



©Christophe Péan

NOTE D'INTENTION

UN QUATRIÈME SPECTACLE QUI S'ANCRE DANS LE PRÉSENT

La création d'*lqtibās* est une étape importante dans mon parcours d'autrice et de metteuse en scène. Elle advient à l'issue d'un triptyque que j'ai mené avec ma compagnie depuis ma sortie du conservatoire. Ce triptyque m'a amenée sur les routes de l'histoire, entre la guerre d'indépendance en Algérie avec *Du sable & des Playmobil®* (créé en 2018), la révolution en Tunisie avec *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin* (2020) et la mutilation des partis d'opposition au Maroc, au lendemain de l'indépendance, avec *Amnesia* (2023). Amener au-devant de la scène des fictions créées sur les champs de ruines de l'histoire contemporaine entre la France et le Maghreb était, pour moi, nécessaire afin de comprendre notre présent.

Aujourd'hui, je souhaite justement partir du présent, à travers l'histoire de deux jeunes adultes qui, à travers l'expérience de l'amour, se confrontent à ce qui les hante, malgré eux, et à un héritage qu'ils seront amenés à transformer.

AMENER L'AMOUR AU CŒUR DU THÉÂTRE

ABEL ET BALKIS : UN COUPLE MIXTE

Lors d'une rencontre que j'ai menée avec des collégiennes et collégiens de Mantes-la-Jolie autour de l'écriture d'*lqtibās*, je leur ai posé cette question : qu'est-ce qui peut séparer deux personnes qui s'aiment ?

Les deux premières réponses ont été : la religion et la différence culturelle. Étant l'enfant d'un mariage mixte, j'ai souri, intérieurement.

Dans *lqtibās*, Abel et Balkis inventent de nouveaux rituels, de nouvelles représentations. Ils échappent à tout carcan identitaire. Leur amour est libre, vorace et créateur de syncrétisme. Leur amour est transgressif. Cependant, au-delà de ce feu transformateur qu'est l'amour, leur rencontre vient révéler leurs blessures ancestrales, inscrites au plus profond de leurs chairs. Ces blessures sont, en grande partie, des héritages de l'Histoire. Ravivées par la passion amoureuse, les mémoires enfouies remontent au galop.

« Je suis convaincue que l'amour est un des plus puissants affects de *transformation*, une force subversive qui peut *brûler* ce qui nous entrave, en nous et à l'extérieur de nous.

Si je convoque cette histoire sur un plateau de théâtre c'est pour donner à vivre une purge collective qui nous permette d'*exploser les carcans* identitaires, de *réoxygéner notre sang*, de regarder la société française en face, à travers l'histoire de ces deux jeunes amants qui posent ouvertement la question de la possibilité de s'aimer aujourd'hui. »

Sarah M.



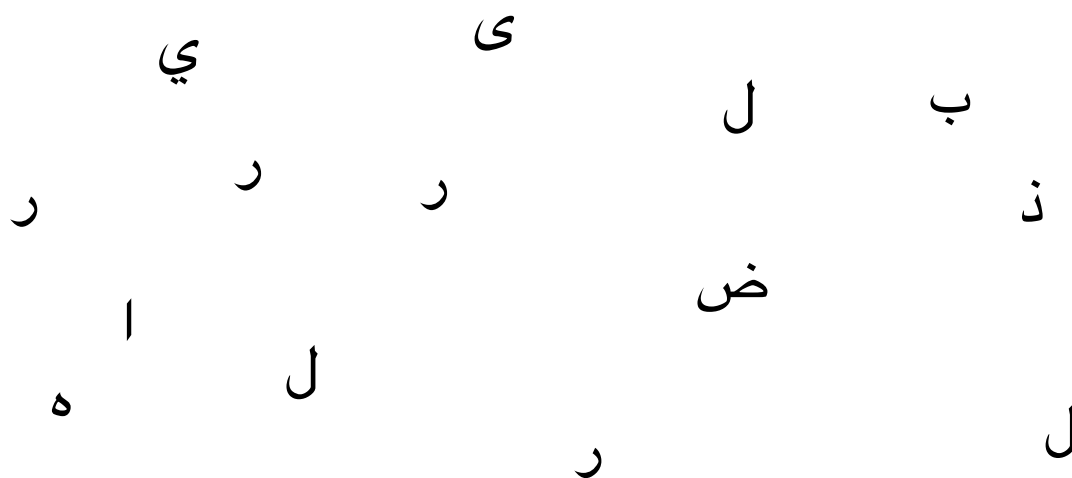
ÉCRIRE DEPUIS UNE AUTRE LANGUE

Aujourd'hui, je sens la nécessité d'écrire depuis une autre langue. C'est ce que j'ai commencé à faire en écrivant *Amnesia* : j'écrivais en français mais en puisant dans les sources poétiques arabes et dans l'imaginaire marocain.

Au-delà d'un geste littéraire, ce voyage au cœur de la langue, au cœur des langues, est également un acte politique. Plusieurs fois j'ai entendu la génération de mes parents ou grands-parents déplorer « nos jeunes ne parlent bien aucune des langues : ni le français, ni l'arabe ». Comme si, jusque dans la langue, nous n'étions ni « français », ni « arabes ». Comme si nous ne pouvions être que cela : les bâtards d'une histoire que personne ne désirait. L'écriture d'*Iqtibās* vient répondre à la violence de cette dualité cloisonnante et déformante au sein de laquelle le métissage ne peut prendre place. *Iqtibās* signifie en arabe « allumer son feu au foyer d'un autre ». En écrivant ce texte, je souhaite enrichir mon rapport à la langue française au contact de la langue arabe. L'apprentissage de la darija marocaine m'aide grandement à décomplexer mon rapport à la langue, même française. La darija emprunte des mots et des expressions au français, à l'espagnol, à l'anglais, à l'amazigh. C'est une langue très ludique qui déforme les mots venus d'ailleurs pour les faire siens.

Mes ami.e.s maghrébin.e.s disent souvent : « mon arabe est cassé par l'amazigh et le français ». C'est dans cette cassure que je veux écrire.

La question des langues vient aussi mettre en lumière un déséquilibre entre une langue française largement parlée au Maroc, associée à une élite intellectuelle et culturelle, et la darija, langue du peuple, qui n'est pas reconnue comme une langue officielle et largement déconsidérée politiquement et culturellement. *Iqtibās* révèle aussi l'autre versant de ce déséquilibre : les stigmates que porte la langue arabe en France et la non-transmission de cette langue, que ce soit au sein de la communauté arabophone ou dans les établissements scolaires.



L'HYBRIDATION DES LANGAGES SCÉNIQUES

L'EXPÉRIENCE DU CORPS COMME VOIE D'ACCÈS AU SACRÉ

Pour œuvrer à cette **hybridation des langages scéniques**, j'ai travaillé avec le chorégraphe **Wajdi Gagui**. Notre recherche a consisté à trouver la physicalité de cette langue, de l'élan amoureux, de la séparation, du déchirement et du surgissement de la terre dans le corps de Balkis. Nous avons travaillé avec nos **mémoires inconscientes** et physiques pour chercher les **danses invisibles** qui nous meuvent, ce que nos corps ont embarqué et ce qui nous a sculptés, de l'intérieur. Il était très important pour moi que la parole naisse d'un corps en mouvement. Nous nous sommes évertué-e-s à chercher cet endroit, cette énergie qui précède la parole et la rend pleine, gorgée. Il m'importait que notre recherche soit abreuvée par les rites et rituels, par la transe et l'expérience du corps comme voie d'accès au sacré. J'ai particulièrement été marquée par la recherche chorégraphique de Fouad Boussouf, notamment dans le spectacle *Oüm* et *Re:incarnation* de Qudus Onikeku qui, tous deux, nous transportent au cœur d'une énergie bouillonnante, abolissant les frontières stylistiques pour communier en une transe collective et communicative.

UN VOYAGE MUSICAL ET SONORE

L'état amoureux a l'art de nous pousser dans des états extrêmes. Les mots brûlent, se bousculent. Dans ces moments de climax, les mots deviendront *flow*, invitant les interprètes à un endroit de fièvre et de virtuosité technique qui nous amène à la limite du *spoken word*.

La création sonore vient soutenir ces acmés. La présence d'**Osam** sur scène ouvre le temps et vient donner, par moments, au spectacle des allures de concert. À l'image du travail chorégraphique, **la création musicale fusionne les styles** en une musique moderne et puissante, menée avec fougue par **un oud électrique qui défie les frontières culturelles**, intégrant des sonorités électro ainsi que la voix.

La création sonore amène également sur scène les sonorités du voyage de Balkis et d'Abel. Elle revêt une dimension importante du spectacle. Ce sont des **paysages sonores** qui se déploient sur scène afin d'offrir aux spectatrices et spectateurs une expérience sensible et immersive.

LES MONOLOGUES D'ABEL & BALKIS

DEUX FORMES SATELLITES

En sus de la forme scénique d'*Iqtibās*, nous avons créé deux formes tout-terrain qui circulent dans les collèges, les lycées, les locaux associatifs... Il s'agit de deux monologues : l'un, *J'attendrai avant de la regarder dans les yeux*, porté par Abel ; l'autre, *Quelque chose qui ressemble à de la douceur*, par Balkis. L'un et l'autre racontent l'histoire depuis leur point de vue. Véritables extensions des fils tirés par *Iqtibās*, ces monologues explorent la relation à l'autre comme une invitation à se déplacer, et à marcher « au-delà de nos territoires sédentaires habituels », pour reprendre la belle expression de l'écrivain Abdelatif Laâbi. Ils permettent d'ouvrir un espace d'échange vivant autour des thématiques de la pièce : le métissage, la transmission des langues et des dialectes au sein des familles dont l'histoire est marquée par un parcours migratoire, et la puissance du lien amoureux comme lieu de transformation et comme expérience fondamentale, radicale et subversive de l'altérité.



©Najat Saïdi



PREMIÈRES RETOMBÉES PRESSE

PRESSE ÉCRITE

Hayet Darwich et Maxime Lévêque, jeunes et beaux, intenses et bouleversants, s'inscrivent avec une touchante générosité dans la filiation des couples que sépare la catastrophe et qui triomphent des épreuves. La terre qui tremble et la perte des repères en sont une : plus terrible est celle qui exige que toute union soit homogène en considérant que toute altérité est une faille.

La Terrasse. Catherine Robert « Iqtibās de Sarah M, une partition vibrante et poignante sur le thème de la double absence », 11/01/2026

Balkis (Hayet Darwich) est une jeune femme marocaine vivant en France avec celui qu'elle aime, Abel (Maxime Lévêque). Leur passion, dit Sarah M. (...) n'est pas plus qu'une autre « protégée des violences sociales ». Aussi lorsque survient le tremblement de terre du 8 septembre 2023 dans les montagnes du Haut Atlas marocain, il agit dans le récit comme une métaphore en venant révéler les violences coloniales sur lesquelles s'est bâti l'amour.

La Terrasse. Anaïs Heluin « L'amour et l'héritage colonial s'entremêlent dans « Iqtibās », mis en scène par la mystérieuse Sarah M. » 17/12/2025

La confrontation des cultures, des langues et des mémoires devient une poésie à la fois simple et percutante. Le spectateur se trouve pris dans un vertige : voir de l'autre côté, entendre autrement, se laisser troubler.

Coups d'oeil. Olivier Frégaville « Les Zébrures d'automne 2025 : Le cœur des femmes », 02/10/25

MÉDIAS RADIOPHONIQUES ET AUDIOVISUELS

TV5 Monde. Maghreb-Orient Express. Mohamed Kaci. 27/02/2026

<https://www.tv5mondeplus.com/fr/info-et-societe/emissions/maghreb-orient-express-s2025-2026-e21>

De Vive(s) Voix, Pascal Paradou « Iqtibās de Sarah M : une histoire d'amour et de rage entre la France et le Maroc » 27/01/2026

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20260127-iqtib%C4%81s-de-sarah-m-une-histoire-d-amour-et-de-rage-entre-la-france-et-le-maroc>

Entretien avec Sarah M., autrice de « Iqtibās » qu'elle met en scène au festival des Francophonies de Limoges pendant les Zébrures d'automne 2025. 07/10/2025

<https://www.artcena.fr/artcena-replay/sarah-m-autrice-de-iqtibas>

CALENDRIER DE TOURNÉE

Tournée 2026-2027		
Essaouira Festival Esther & Salma	7 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')
	8 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15) <i>Plein air</i> - Lieu à définir
Agadir	9 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')
	10 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15) Complexe culturel d'Aït Melloul
Haut Atlas	12 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)
Marrakech	14 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')
	15 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15) Salle Leila Alaoui - IF Marrakech
El Jadida	16 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')
	17 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15) <i>L'église portugaise</i>
Casablanca	19 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')
	20 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15) Théâtre 121 - IF Casablanca
Meknès	21 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')
	22 oct. 26	<i>Iqtibās</i> - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15) Théâtre de l'Institut Français de Meknès
Tétouan	23 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux</i> - Monologue d'Abel (30') <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur</i> - Monologue de Balkis (30')

Tétouan	24 oct. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i> <i>Salle J.L. Godard - IF Tétouan</i>
Tanger	26 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux - Monologue d'Abel (30')</i> <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur - Monologue de Balkis (30')</i>
	27 oct. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i> <i>l'Espace Beckett - IF Tanger</i>
Rabat Festival Jassad	28 oct. 26	<i>J'attendrai avant de la regarder dans les yeux - Monologue d'Abel (30')</i> <i>Quelque chose qui ressemble à de la douceur - Monologue de Balkis (30')</i>
	29 oct. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i> <i>Salle Bahnini</i>
Paris 13^e Théâtre Dunois	12 nov. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i>
	13 nov. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i>
	14 nov. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i>
	16 nov. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i>
	17 nov. 26	<i>Iqtibās - Allumer son feu au foyer d'un autre (1h15)</i>



©Najat Saïdi



©Najat Saïdi

LA COMPAGNIE BEÏNA

La compagnie Beïna est un espace de recherches et de création nourri par l'écriture, l'Histoire, les histoires et le jeu.

Beïna – بين – signifie « entre » en arabe. Dans les deux langues, cette préposition désigne un intervalle, dans l'espace ou dans le temps, qui sépare (des lieux, des époques, des personnes).

Pour beaucoup c'est dans cet « entre » que nous nous construisons : entre des pays, entre des langues, entre des cultures, entre des définitions... Cet intervalle, cet « entre », pourrait être représenté par un fil tendu de part et d'autre d'une frontière sur lequel, dans un difficile numéro d'équilibriste, nous essaierions de marcher.

Et si cet intervalle, loin de se matérialiser dans l'inconfort et la rigidité d'une corde, était un lieu pleinement habitable en perpétuel mouvement ? Un lieu non géographique où tourneraient en spirale des histoires désireuses d'être dites, transmises, écrites et célébrées.

C'est de ce sentiment que sont nés nos premiers spectacles : *Du sable & des Playmobil® – Fragment d'une guerre d'Algérie* (2018), *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin* (2020), *Amnesia* (2023) et *Iqtibās* (2025).

Ces créations s'articulent autour de fictions écrites à partir d'enquêtes, d'archives et d'entretiens de part et d'autre de la Méditerranée. Elles privilégient le temps long de la recherche, indissociable d'une aventure humaine et d'un déplacement sans lesquels le théâtre que nous cherchons ne peut advenir.

La compagnie Beïna est accompagnée par le Bureau des Filles depuis septembre 2022.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



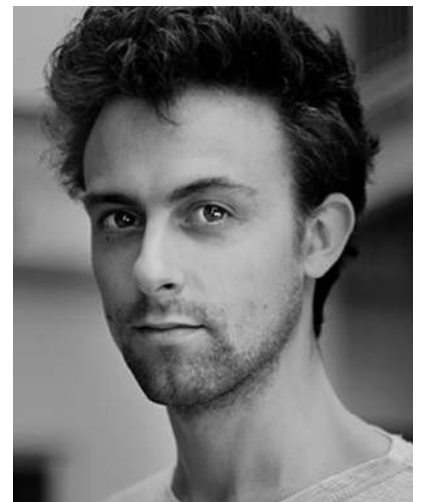
HAYET DARWICH - Dans le rôle de BALKIS

Diplômée de l'ERACM en 2013. En 2014, elle joue *The european crisis game*, un projet européen en anglais sur la crise économique m.e.s par Bruno Fressiney crée en Suède puis joué dans plusieurs pays européens. En 2015 c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*, une pièce performative inspirée de la vie de Jean Genet en italien et en anglais crée en Italie. En France c'est avec Gérard Watkins qu'elle crée *Scènes de violences conjugales* dont la tournée est toujours en cours. Elle travaille avec François Cervantes sur *L'Épopée du Grand Nord*, une pièce sur les quartiers nord de Marseille avec les habitants et *Face à Médée*, une réécriture originale du mythe, pour Avignon 2017. En 2018 elle travaille

avec Wajdi Mouawad et crée *Notre Innocence* au Théâtre Nationale de la Colline. En 2019/2020 elle joue *Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable*, à partir du texte d'Ibsen et des textes de Falk Richter m.e.s par Roland Auzet. Elle met en scène *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek pour le festival de Marseille avec sa propre compagnie, le Groupe Crisis. En 2020/2021, elle retrouve Wajdi Mouawad pour la re-crédation de *Littoral*, au Théâtre National de la Colline. Et crée *La Situation; Jerusalem, portrait sensible*, écrit et mis en scène par Bernard Bloch.

MAXIME LEVEQUE - Dans le rôle d'ABEL

Après des études de philosophie et de théâtre avec Bertrand Chauvet au Lycée Lakanal, il se forme comme acteur au studio d'Asnières, puis à l'ERAC, où il travaille notamment sous la direction de Gérard Watkins, Catherine Germain, Hubert Colas, Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Ferdinand Barbet, Laurent Gutmann. Il travaille ensuite comme acteur avec Nadia Vonderheyden (*La Fausse suivante*), François Cervantes (*L'épopée du grand nord*), Gérard Watkins (*Scenes de violence conjugale, Apocalypse selon Stavros*), Sarah Oppenheim (*Les joies du devoir*), Duncan Evennou (*The lighthouse project*) comme auteur pour Louise Dupuis et Myrtille Bordier et comme performeur pour *POLIS*, mis en scène par Arnaud Troalic. Il travaille également en duo avec Nolwenn Peterschmitt, a la réalisation de *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde*.





Osam - Création musicale & musique *live*

Passionnée, fouguese, tourmentée. Telle est la relation que Osam entretient avec son Oud depuis l'enfance. Osam fusionne les styles et les frontières en une musique moderne et puissante, menée avec fougue par un oud qui défie à la fois l'Orient et l'Occident : une révolution palpitante qui bouscule le jazz, la musique de film et le rock. Il est un des protégés du Trio Joubran et de Marcel Khalifé. Néanmoins il incarne une nouvelle génération, plus actuelle, cinématique, puissante. Surdoué autodidacte, il transgresse les normes du oud comme d'autres génies ont brisé les codes de leurs instruments : le bandonéon de Piazzolla, la guitare de Jimi Hendrix et rassemble aussi bien les amoureux du Oud, les incondtionnels du jazz, comme les fans de rock alternatif.

SARAH M. - Autrice et metteuse en scène

Après une formation littéraire à la Sorbonne Nouvelle et à l'ENS, elle intègre la classe d'art dramatique de Sylvie Debrun au CRR 93, puis suit l'enseignement de Claire Heggen et Yves Marc au Théâtre du Mouvement.

Son écriture, liée aux déplacements et aux traversées, explore les allers-retours entre géographie politique et géologie intime, qu'elle aime expérimenter au théâtre avec les artistes qu'elle rencontre, de spectacle en spectacle.

En 2016, elle engage sa compagnie dans un cycle autour des ombres que la grande Histoire projette sur nos vies des deux rives de la Méditerranée. Son premier spectacle, *Du sable & des Playmobil® - Fragment d'une guerre d'Algérie* (2018), interroge la violence des silences et la difficulté de se reconstruire sur une histoire tue. Sélectionné à Nanterre sur scène, il est suivi par *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin* (2020), inspiré des soulèvements tunisiens, lauréat Beaumarchais-SACD et ARTCENA. En 2021, elle écrit à la Chartreuse le troisième volet, *Amnesia*, créé au Collectif 12 et programmé à La Tempête en 2023.

Parallèlement, elle écrit des formes in situ : *T.U.E.S* pour le Festival Lyncéus (2019) et *Dans l'ombre qui s'éclaire* à Lomé (2020). La même année, son premier scénario *FAMILY | عائلة* est sélectionné au Festival d'Aubagne par le dispositif SiRAR (coup de cœur du jury) et l'Espace Kiosk. Avec sa compagnie, elle devient artiste associée au Collectif 12 en 2021 et artiste résidente à Houdremont en 2025.



CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Sarah M.

sarah.m.beina@gmail.com

+33 (0)6 17 22 03 96

<https://bureaudesfilles.com/cie-beina-sarah-m/>

PRODUCTION

Le Bureau des filles

Administration : Zoé Deschamps

zoedeschamps.production@gmail.com

+33 (0)7 64 35 73 79

Production : Véronique Felenbok

veronique.felenbok@yahoo.fr

+ 33 (0)6 61 78 24 16

DIFFUSION

Christelle Lechat

christelle.lechat.DIFFPROD@gmail.com

+ 33 (0)6 14 39 55 10

RELATIONS INTERNATIONALES

Christelle Fleury

aprod.christellefleury@gmail.com

+33 (0)6 10 76 37 17

PRESSE

Pascal Zelcer

pascalzelcer@gmail.com

+33 (0)6 60 41 24 55